

NOM : ROUHLING

Prénom : Damien

Jury :

Algèbre ← Entourez l'épreuve → Analyse

Sujet choisi : 9-17 - Logique du premier ordre : syntaxe et sémantique

Autre sujet : Réf: DNR, Introduction à la Logique

Dowek, les démonstrations et les algorithmes

<p><u>I</u> Langages du premier ordre, formules et théories</p> <p><u>Idee</u>: Les termes représentent les objets que l'on étudie. Les formules leurs propriétés et les théories les hypothèses que l'on fait sur eux</p> <p><u>Déf 1</u>: Un langage est un triplet (E, C, P) où</p> <ul style="list-style-type: none"> - C est un ensemble de "constantes" - F est un ensemble de "symboles de fonction" chacun muni d'une "arité" (un entier) - P est un ensemble de "symboles de prédicats" chacun muni d'une arité <p><u>Ex 1</u>: Le langage de la théorie des groupes est $(\{e\}, \{g,^{-1}\}, \{=, \cdot\})$ où e est d'arité 2 et $^{-1}$ d'arité 1</p> <p><u>Déf 2</u>: On fixe un ensemble infini V de "variables". L'ensemble des termes $T(L, V)$ est donné par la grammaire $t ::= x \mid c \mid f(t_1, \dots, t_n)$ où $x \in V, c \in C$ et $f \in F$ est d'arité n.</p> <p>Un terme est dit clos s'il ne possède pas de variables</p> <p><u>Ex 2</u>: $xcty^{-1}$ est un terme qui n'est pas clos, $e \cdot e^{-1}$ l'est en revanche.</p> <p><u>Déf 3</u>: L'ensemble des formules du premier ordre est donné par la grammaire:</p> $A ::= \perp \mid (t_1 = t_2) \mid \perp \mid \neg A \mid \forall x A \mid \exists x A \mid A_1 \wedge A_2 \mid A_1 \vee A_2 \mid A_1 \rightarrow A_2 \mid \neg A \mid \exists x A \mid \forall x A$ <p>où $x \in V, t_1, t_2 \in T(L, V)$ et $p \in P$ d'arité n</p> <p><u>Ex 3</u>: $\forall x (x \neq x) \wedge \forall x (x = x)$</p> <p><u>Déf 4</u>: On définit par induction l'ensemble des variables d'une formule:</p> $V_L(p(t_1, \dots, t_n)) \equiv \bigcup_{i=1}^n V_C(t_i) \cup V_C(p)$ $V_L(\perp) \equiv V_L(\neg A) \equiv V_L(A)$	<p>$V_L(A_1 \wedge A_2) \equiv V_L(A_1) \cup V_L(A_2)$</p> <p>$V_L(\neg A) \equiv V_L(A)$ $V_L(\exists x A) \equiv V_L(A) \cup \{x\}$</p> <p><u>Ex 4</u>: $V_L(\forall x (x \neq x)) \equiv \emptyset$</p> <p><u>Déf 5</u>: A est dite close si $V_L(A) \equiv \emptyset$</p> <p>Une variable apparaît dans A qui n'est pas libre est dite liée.</p> <p>A et B sont α-équivalents si elles sont syntaxiquement identiques modulo renommage des variables liées. On identifie les formules α-équivalentes</p> <p><u>Ex 5</u>: $\forall y (x \neq y) = y \neq x$ et $\forall y (x \neq y) = y \neq x$ sont α-équivalents mais ne sont pas β-équivalents à $\forall y (y \neq x = x \neq y)$</p> <p><u>Déf 6</u>: Si $x \in V \setminus V_L(A)$, on définit par induction la substitution de x par t dans A:</p> $p(t_1, \dots, t_n)[x := t] \equiv p(t_1, \dots, t_n)$ <p>où pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$ ni x ni t n'apparaissent dans t_i</p> $\perp[x := t] \equiv \perp \quad \neg[x := t] \equiv \neg$ $\forall x A[x := t] \equiv A[x := t]$ $\forall x A_1 A_2[x := t] \equiv A_1[x := t] \wedge A_2[x := t]$ $A_1 \wedge A_2[x := t] \equiv A_1[x := t] \wedge A_2[x := t]$ $A_1 \vee A_2[x := t] \equiv A_1[x := t] \vee A_2[x := t]$ $\neg A_1 A_2[x := t] \equiv \neg (A_1[x := t] \wedge A_2[x := t])$ $\exists x A[x := t] \equiv \exists y (A[x := t])[y := x]$ <p>où $y \notin V_C$ et y n'apparaît pas dans t</p> <p><u>Ex 6</u>: $\forall y (x \neq y = y \neq x)[x := e \neq y]$</p> $\equiv \forall y (e \neq y \mid e \neq y = y \neq e \neq y)$
---	---

Def 7: Une théorie est un ensemble de formules closes

Ex 7: Théorie des groupes: $\{ \forall x \forall y \forall z (x * y * z) = (x * y) * z, \forall x (x * e = x \wedge e * x = x), \forall x (x * x^{-1} = e \wedge x^{-1} * x = e) \}$

II Interprétations: les modèles

Idée: Les modèles sont des contextes limit les termes aux objets, les formules aux propriétés qu'elles expriment.

Ils permettent d'établir la "vérité" d'une formule vis-à-vis de ce contexte.

Def 8: On appelle modèle du langage L la donnée M de:

- un ensemble M appelé domaine de M
- pour tout $c \in C$, $c_M \in M$
- pour tout $f \in F$ d'arité n , $f_M : M^n \rightarrow M$
- pour tout $r \in P$ d'arité n , $r_M \in \mathcal{P}(M^n)$

Ex 8: Théorie des groupes: $M = \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, $e_M = \bar{0}$, $*_M =$ addition mod n , $^{-1}_M =$ multiplication par -1 mod n , $=_M = \{ \bar{0}, \bar{1}, \dots, \bar{n-1} \}$

Def 9: On appelle environnement toute fonction $e: V \rightarrow M$

Def 10: On définit par induction l'interprétation d'un terme ou d'une formule dans l'environnement e par rapport au modèle M :

$$\begin{aligned} \Gamma c \Gamma_e^M &\equiv c_M & \Gamma x \Gamma_e^M &\equiv e(x) & \Gamma (t_1 \dots t_n) \Gamma_e^M &\equiv f_M(\Gamma t_1 \Gamma_e^M, \dots, \Gamma t_n \Gamma_e^M) \\ \Gamma \neg A \Gamma_e^M &\in \{0, 1\} \text{ avec:} & \Gamma \exists x A \Gamma_e^M &\equiv \exists x (A \Gamma_e^M) & \Gamma A \wedge B \Gamma_e^M &\equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 1 \wedge B \Gamma_e^M \equiv 1) \\ \Gamma A \vee B \Gamma_e^M &\equiv 1 & \Gamma A \vee B \Gamma_e^M &\equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 1 \vee B \Gamma_e^M \equiv 1) & \Gamma A \wedge B \Gamma_e^M &\equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 1 \wedge B \Gamma_e^M \equiv 1) \\ \Gamma A \wedge B \Gamma_e^M &\equiv 1 & \Gamma A \wedge B \Gamma_e^M &\equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 1 \wedge B \Gamma_e^M \equiv 1) & \Gamma A \vee B \Gamma_e^M &\equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 1 \vee B \Gamma_e^M \equiv 1) \end{aligned}$$

$$\Gamma \neg A \Gamma_e^M \equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 0) \text{ ou } (A \Gamma_e^M \equiv 1)$$

$$\Gamma \exists x A \Gamma_e^M \equiv 1 \text{ si } (A \Gamma_e^M \equiv 0)$$

$$\Gamma \exists x A \Gamma_e^M \equiv 1 \text{ si il existe } a \in M \text{ tel que } (A \Gamma_{e[x:=a]}^M \equiv 1)$$

$$\Gamma \forall x A \Gamma_e^M \equiv 1 \text{ si pour tout } a \in M, (A \Gamma_{e[x:=a]}^M \equiv 1)$$

Ex 9: pour tout $\bar{n} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, $\Gamma \exists x x = x \Gamma_{e[x:=\bar{n}]}^M \equiv 1$

Def 11: Si $\Gamma A \Gamma_e^M \equiv 1$ on dit que A est vraie par rapport au modèle M dans l'environnement e et on note $M, e \models A$

A est satisfiable si il existe M, e tels que $M, e \models A$

Prop 1: $\Gamma A \Gamma_e^M$ ne dépend que de la valeur de e sur les variables libres de A .

Cor 1: Si A est close, $\Gamma A \Gamma_e^M$ ne dépend pas de e

Prop 2: $\Gamma A \Gamma_e^M$ dépend tout de même de M : ni l'axiome du choix, ni sa négation ne sont des théorèmes

Def 12: Un modèle M de L est un modèle de la théorie T si pour tout $A \in T$, $M \models A$

T est contradictoire si il n'existe pas de modèle de T

A close est valide dans T ($T \models A$) si pour tout modèle M de T , $M \models A$

Développement 1

Thm 1 (Löwenheim-Skolem): si L est un lang. dénombrable,

Si T admet un modèle infini, alors T admet un modèle dénombrable.

III La notion de preuve

Idee: obtenir une formule est "vraie" à l'aide de critères syntaxiques. Définir rigoureusement la notion de démonstration.

1. Prenabilité

Déf 13: Un séquent est un couple $\Gamma \vdash A$ où Γ est un ensemble de formules (fini) appelées hypothèses et A est une formule. La conclusion.

Déf 14 (dérivation notations): Un séquent $\Gamma \vdash A$ est prouvable ou dérivable si, à l'aide des règles Figure 1, on peut construire un arbre (de dérivation) de racine $\Gamma \vdash A$ et dont toutes les feuilles sont vides.

Ex 10: Le séquent $\vdash \neg A \Leftrightarrow (A \rightarrow \perp)$ est prouvé Figure 2

Déf 15: Une théorie T prouve la formule A s'il existe $\Gamma \subseteq T$ fini tel que $\Gamma \vdash A$ est dérivable. On note $T \vdash A$.

T est consistante si $T \not\vdash \perp$

T est complète si pour toute formule close A , $T \vdash A$ ou $T \vdash \neg A$

Rq 3: les théories que l'on manipule sont souvent incomplètes.

Déf 16: T est décidable si le problème suivant l'est: étant donné une formule A , est-ce que $T \vdash A$?

Ex 11: L'arithmétique de Peano est décidable. L'arithmétique de Peano est indécidable.

Thm 2: Si T est complète et récursive sur L au plus dénombrable, alors T est décidable.

Thm 3: Si T est non contradictoire et contient l'arithmétique élémentaire (Figure 3), alors T est indécidable.

Cor 2: La logique du premier ordre est indécidable sur le langage de l'arithmétique.

2. Lien avec les modèles

Développement 2

Thm 4 (Corollaire): Si T est non contradictoire, alors T est consistante

Thm 5 (complétude): Si T est consistante alors T est non contradictoire

Lemma 1: Il existe $\mathcal{M} \models T$ sur un langage $L \supseteq L$, complet et telle que pour toute formule A sur L satisfaisant $\mathcal{M} \models A \Leftrightarrow \exists x \in C' \text{ tel que } \mathcal{M} \models \exists x A \rightarrow A \text{ B} := \mathcal{M}$

Lemma 2: T est non contradictoire \square

Cor 3: Si A est close, $T \vdash A$ si $T \models A$

Thm 6 (compacité):

- Version dénombrable: T est contradictoire si il existe un sous-ensemble fini de T qui est contradictoire

- Version syntaxique: T est consistante si tout sous-ensemble fini de T est consistant.

Application 1: Si T a des modèles plus de cardinal arbitrairement grand, alors T a un modèle infini.

Application 2: Si T a un modèle infini, alors T a un modèle infini non dénombrable.

